

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, Jeudi 18 octobre 1849, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, Jeudi 18 octobre 1849, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Presse, Publication](#), [Traduction](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote46, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 18 octobre 1849, François Guizot à Sarah Austin, 1849-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7752>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

46

Wat Richer - Lundi 18 octobre 1849

My dear Misses Austen

Je reçois votre lettre du 14,
et je ne puis vous dire combien j'ai de
scrupules de vous faire faire, pour si peu
de tout, un voyage si fatigant, et qui
est, pour vous, en si grand dévaugement,
et pas une si mauvaise saison. Vous
avez eu mille fois raison de retarder
votre départ à cause du changement de
bonne de, enfant de Lady Gordon. Mais
permettez-moi, malgré le très vif plaisir
que j'aurai, et que nous aurons tous,
à vous voir, permettez-moi d'insister
pour que vous ne vous imposiez pas de
toute cette fatigue. Il n'y a point de
nécessité absolue, et il y aura vraiment
une extrême précipitation. Quelque
nouvelle circonstance m'obligeant à
partir pour Paris le 15 novembre au
plus tard. Vous ne serez pas ici avant
les derniers jours d'octobre. Vous ne

passerai donc au Wat Richez que quinze
jours. Je serais vraiment honteux de
vous tant des anges pour si peu de temps.
Je puis parfaitement vous envoyer mon
manuscrit. Je puis vous en envoyer tout
de suite la moitié. Vous m'envoyez votre
traduction, soit manuscrite, soit en
lithographie. Je la lisai et je vous la
renverrai en très peu de jours. Je suis
sûr qu'elle sera excellente. Ne mettez
donc à cela, je vous en prie, aucun
excès d'amitié et de dévouement. Je
sais que vous en êtes parfaitement
capable. Mais gardez vos charmantes
vertus pour une plus grande et plus
importante occasion. Je fais certainement
un très désagréable sacrifice en me
privant du plaisir de vous voir,
mais j'ai trop de scrupules. Si je
vous assure que, s'il y avait une
vraie nécessité, je n'en aurais aucun.
Répondez-moi sur le champ, chère
Miss Austen. Si vous acceptez

mon sacrifice, soit à-dire
à me faire le vôtre, je
sais aucun retard la
de mon manuscrit et
tout de suite à l'au-
tre. Je suis tout à vous
mon ami, à Lady Gordon
votre mari et à ses
vous, je suis tout à vous
votre

Mon fille, vont à Paris
en déjà à Paris, et
qui m'obligent à y être

Mais Lennormant
Austen est chez vous, je
demande de lui répéter
contente et heureuse de
Fleur magazine
vu cet article.

don que quinze
chanteurs de
le plus de tous.
uniques, mais
uniques tout
uniquement votre
le, tout en
uniques la
uniques de tous
le, de mettre
uniques aucun
uniquement. Je
uniquement
charmante,
grande et plus,
uniques certainement
uniques en ma
uniques vois.
le, le je
uniques une
uniques aucun.
le champ, chère
uniques acceptez

mon sacrifice, c'est à dire si vous consentez
à me faire le vâter, je vous enverrai
dans aucun retard la première moitié
de mon manuscrit et vous vous mettez
tout de suite à l'ouvrage.

Mes respects, bien affectueux, je vous
salue, à Lady Gordon. Mes amitiés à
votre mari et à ses deux enfants. Pour
vous, je suis tout à vous de tout mon
cœur.

Sincèrement,

Mrs. Little, vient à traverser Guillaume
en déjà à Paris, et tout une de, raison,
qui m'obligent à y être le 15 novembre.

Mme. Le Normant m'écrit: «si Madame
Austin est chez vous, permettez que je vous
demande de lui répéter combien j'ai été
contente et heureuse de son article du
French magazine.» Je n'ai pas encore
vu cet article.